

LE SAMEDI

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POUETTE, BESETTE & NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 31 OCTOBRE 1891.



Excellent remède contre la pauvreté : \$-\$-\$.

Donnez à un fou assez de corde, il se pendra et vous avec lui.

L'amour est aveugle, mais le mariage est un excellent oculiste.

Le chemin de la ruine est large, mais on y entre généralement par la porte de côté.

En plongeant au fond des plaisirs, on rapporte plus de pierres que de perles.

Les radis ont un grand poids dans la balance de la Justice ; ils sont toujours Crus.

Un politicien qu'on laisse seul avec sa conscience, voit une bien pauvre compagnie.

Que de mouchoirs ont été mouillés par les larmes dues à des peines qui n'ont jamais existé !

Les douces dispositions d'une femme se montrent par la longueur des cheveux de son mari.

Ça prend trois générations pour former un gentilhomme. Après cela, c'est une régénération qu'il faut.

Quelque soit la longueur d'un sermon, il est toujours trop court pour la femme qui étrenne un chapeau.

La douane de New-York a saisi, l'autre jour, pour douze mille piastres de robes. Ce doit être des robes à revers.

Un avocat envoie son compte à son client. Son dernier item est ainsi conçu : "Pour avoir diné avec vous après la perte du procès."

Voici qui enlève tout doute sur l'intelligence de la race canine. L'autre jour, un chien attardé chez des amis s'étant adonné à lire sur une clôture l'annonce de son maître qui le réclamait, s'est empressé de retourner chez lui.

Une mère qui avait recommandé à sa petite fille de toujours terminer sa prière par une invocation pour son père absent, fut assez surprise de l'entendre dire un jour : "Mon Dieu, veillez sur mon papa... et vous ferez bien aussi d'avoir un œil sur maman."

L'ABONDANCE DE BIENS PEUT NUIRE

M. Lacingquantaine.—Je vous en prie, mademoiselle, ne badinez plus ; dites-moi, voulez-vous m'accepter ou non ?

Mme Lucie.—Je le ferai très volontiers si ce n'était d'une chose.

Lacingquantaine.—Et laquelle ?

Mme Lucie.—J'ai déjà deux grand-pères vivants : je crois que c'est suffisant.

SUBSTITUTION DE BRUIT

Siméon (musicien distingué).—Il se fait tard, madame, vous me pardonnerez si je prends congé de vous.

Maitresse de maison.—Je vous en prie, monsieur Siméon ; veuillez donc me jouer encore un morceau.

Siméon.—Oh ! madame, il est trop tard et ça peut importuner les voisins.

Maitresse de maison.—Qu'importe les voisins ! Ils ont empoisonné notre chien hier.

EN MÉNAGE

Jeune mariée (pleurant).—Tu es cruel ! Ne t'ai-je pas fait trois beaux gâteaux ?

Jeune marié.—Et ne les ai-je pas mangés ?

RAPIDE COMME L'ÉCLAIR

Sunny.—Comment es-tu sorti de ton entrevue avec ton futur beau-père ?

Tony.—Par la fenêtre du second étage.

ESTHÉTIQUE



—Oh ! divine poésie ! Envoyez-moi l'âme frère qui vibrera de mes fibres et s'extasiera de mes extases !

INCONTROLABLE

Docteur, (surpris).—Comment ! vous êtes mieux ?

Malade.—Oui, docteur.

Docteur.—Est-ce que je ne vous avais pas dit qu'il n'y avait plus d'espoir pour vous ?

Malade.—Excusez-moi, docteur, mais je n'ai pas pu m'en empêcher.

PLUS FORT QU'A MARSEILLE

L'anglais.—Nous avons dans notre musée à Londres, un livre qui a appartenu à Cicéron.

Le Yankee.—Ouais ! Ce n'est rien ça ! A Boston, nous avons le crayon de mine dont s'est servi Noé pour inscrire sur son calepin toutes les bêtes qui entraient dans l'Arche.

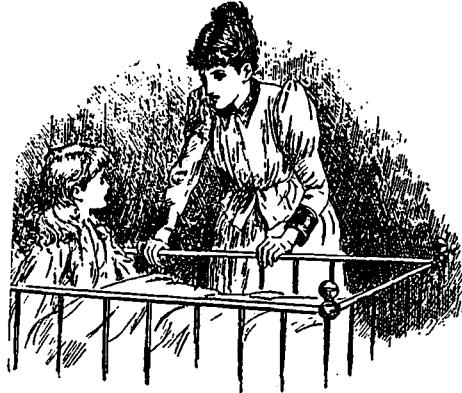
UNE DERNIÈRE PLANCHE DE SALUT

Client.—Mais qu'est-ce que je vais devenir si je ne rapporte pas à ma femme un morceau d'étoffe comme cet échantillon ?

Marchand.—Je suis réellement peiné, mais j'ai vendu la dernière verge qui me restait.

Client (à lui-même).—Tiens ! si j'amenaïais un ami dîner avec moi ?

NOS CHÉRIS



Maman.—Tu devrais dormir maintenant.

Bébé.—Je sais bien ; mais mes yeux ne veulent pas se boutonner.

MOTS D'ENFANTS

Le père.—Eh bien ! Johnnie, dis-moi donc quel est le meilleur élève de ta classe ?

Johnnie.—Pour dire le vrai, je crois que c'est Sonny Beccroche et moi ; cependant, des fois, j'ai des doutes sur Sonny.

Le père.—Combien êtes-vous dans votre classe
Johnnie.—Il y a Sonny et puis... moi.

La tante.—Sais-tu ton alphabet, Henri ?

Henri.—Oh ! oui ma tante.

La tante.—Quelle lettre vient après B ?

Henri.—Il n'y en a pas qu'une ; il y en a vingt-quatre.

Véritable.—Quelle belle plante que vous avez ici !

Maitresse de maison.—N'est-ce pas qu'elle est jolie ? Elle appartient aux begonias.

Bob.—Mais non, maman, elle appartient aux Smith ; ils nous l'ont prêtée pour la soirée.

Jules.—Maman, le maître a voulu me tirer les oreilles ce matin.

La mère.—Comment sais-tu qu'il voulait te les tirer ?

Jules.—Je m'en suis bien aperçu ; regarde ce qu'elles ont l'air !

Petit Pierre.—Moi, j'aimerais pas ça de vivre en Californie.

Le père.—Pourquoi cela ?

Petit Pierre.—Parce que j'ai vu dans un journal que le raisin s'y vend un centin la livre. Penses-tu qu'on a du plaisir à en voler à ce prix-là ?